

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 50 (2021)

Artikel: Note de floristique genevoise. 99
Autor: Blanchet, Gwénolé / Sandoz, Frédéric A. / Santiago, Helder
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098993>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note de floristique genevoise 99

par Gwéno­lé Blanchet¹, Frédéric A. Sandoz¹ & Helder Santiago²

¹ Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy-Genève ;
Email : frederic.sandoz@ville-ge.ch;
gwenole.blanchet@ville-ge.ch

² InfoFlora Genève, c/o Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 71,
Chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy Genève ;
Email : helder.santiago@infoflora.ch

Résumé

Blanchet G. *et al.* (2021). Note de floristique 99, *Saussurea*, 50, p. 113-120.

Les auteurs présentent 17 observations floristiques remarquables effectuées en 2020 dans le canton de Genève. Six taxons indigènes présumés disparus selon la dernière Liste Rouge du canton de Genève ont été à nouveau observés et un nouveau a été découvert.

Abstract

Blanchet G. *et al.* (2021). Geneva flora note 99, *Saussurea*, 50, p. 113-120.

The authors present 17 floral observations, collected in the Geneva canton in 2020. Six indigenous taxa presumed extinct according to the last Red List of the canton of Geneva were again observed and a new one was discovered.

Mots-clés

Notes floristiques
Flore de Genève

Keywords

Floral notes
Geneva flora

Introduction

« La flore du canton de Genève est connue, archiconnue ! Il ne reste plus rien à découvrir dans ce canton-ville, du moins en termes de botanique. » Voici quelques assertions qui nous reviennent souvent lorsque nous évoquons dans notre entourage nos prospections botaniques sur le territoire cantonal. Or, même s'il est vrai que la région est sillonnée en long et en large depuis le XVI^{ème} siècle, il reste toujours quelques pépites botaniques à (re)découvrir. Certaines espèces disparaissent pour céder la place à de nouvelles qui gagnent notre territoire favorisées par le réchauffement climatique, le transport de marchandises et nos axes de communications. D'autres, que l'on pensait disparues, réapparaissent, par exemple, à la faveur de travaux de renaturation. D'autres encore sont découvertes à la suite de prospections sur des sites *a priori* moins intéressants, à l'instar de vignes brûlées par l'usage répété d'herbicide. Certaines sont à rechercher dans des lieux difficiles d'accès, à l'image de certains nants encaissés où la prospection peut devenir rapidement périlleuse.

Nous présentons ici quelques observations floristiques remarquables réalisées sur le territoire cantonal en 2020 par l'ensemble des botanistes de la région genevoise. Cette 99^{ème} « Note de floristique genevoise » s'inscrit dans la continuité de celles rédigées par THEURILLAT *et al.* (1993-1999) et reprises en 2008 par PRUNIER *et al.* (2008). En 2020, 41'670 notes floristiques d'origine genevoise ont été transmises à la base de données d'Info Flora. Ces observations proviennent tant de professionnels de la botanique que de botanistes pratiquant cette discipline durant leur temps libre. La liste des observations citées dans cet article relève d'un choix mais nous souhaiterions qu'elle serve de ferment à une émulation collective qui donnerait l'envie à chacun d'explorer plus en profondeur ce petit canton à la recherche de taxons nouveaux ou rares.

Méthode

Du fait de l'importante quantité de notes floristiques transmises en 2020 à Info flora, les auteurs ont sélectionné les observations qu'ils ont jugées les plus remarquables. Ces observations concernent prioritairement des espèces avec un haut degré de menace selon la nouvelle Liste Rouge du canton de Genève (MOMBRIAL *et al.*, 2020). Parmi celles-ci, cinq espèces considérées comme éteintes régionalement (RE) selon cette Liste Rouge ont de nouveau été observées en 2020. Cinq autres espèces sensiblement moins menacées ont également été retenues, d'une part parce qu'elles n'étaient connues jusqu'à aujourd'hui que d'un nombre restreint de stations, d'autre part parce qu'elles ont été observées en dehors de réserves naturelles ou de périmètres protégés. Enfin, deux nouveaux taxons rares ont fait leur apparition dans la flore genevoise. Les auteurs ont trouvé judicieux d'inclure les néophytes dans cette note floristique en considérant que le canton de Genève, avec son aéroport, ses gares, son réseau ferroviaire et ses autoroutes, constitue une porte d'entrée privilégiée sur le territoire helvétique pour la flore exotique. De plus, le climat relativement sec et chaud régnant au sein de la « cuvette genevoise » facilite l'acclimatation de néophytes, souvent observées pour la première fois sur le territoire suisse. Les néophytes présentées dans cet article ne sont pas considérées comme étant des plantes exotiques envahissantes selon la Watch List et la Black List disponibles sur la page web d'Info Flora. Selon l'état actuel des connaissances, elles sont pour la plupart considérées comme rares en Suisse. La nomenclature des taxons présentés ci-dessous se base sur la Checklist 2017 (JUILLERAT *et al.*, 2017).

La présentation ci-dessous suit l'ordre alphabétique des familles, puis des taxons observés. Les statuts de menace des taxons indigènes correspondent à ceux de la nouvelle Liste Rouge des plantes vasculaires du canton de Genève (MOMBRIAL *et al.*, 2020).

Résultats

AMARANTHACEAE

Atriplex prostrata DC.

(Régionalement éteint, taxon indigène redécouvert en 2020)

Observée pour la dernière fois en 2005, l'arroche couchée a été retrouvée quinze ans plus tard sur les glariers de l'Aire à Confignon. Bien que cette espèce soit rattachée à certains groupements d'adventices des cultures maraîchères, elle semble trouver sur ces glariers un biotope propice avec des plages de sédiments fins (limoneux) suffisamment alimentés en eau et en nutriments. Proche de l'arroche étalée (*Atriplex patula* L.), espèce beaucoup plus fréquente, l'arroche couchée s'en distingue surtout par ses feuilles triangulaires-hastées à bases tronquées.

Chenopodium murale L.

(Régionalement éteint, taxon indigène redécouvert en 2020)

Le chénopode des murs n'avait plus été observé depuis 2005 dans le canton. En 2020, cette espèce a de nouveau été détectée à deux reprises. La première station a été observée au mois d'août sur les glariers de l'Aire à Confignon en compagnie d'*Atriplex prostrata* DC. La deuxième station a été découverte en novembre et se localise dans un contexte plus urbain, au pied d'un immeuble du Petit-Saconnex. Le chénopode des murs présente des rameaux inférieurs couchés ainsi que des feuilles de forme rhomboïdale atténuées en coin à la base, ce qui permet de le différencier des jeunes individus de *C. hybridum*. Les feuilles du chénopode des murs sont en outre luisantes dessus, à dents grossières et bien marquées. Contrairement à d'autres chénopodes, l'ensemble de la plante est peu ou pas farineuse.

AMARYLLIDACEAE

Allium carinatum subsp. *pulchellum* Bonnier & Layens

(Nouveau taxon pour la flore genevoise)

Cette sous-espèce se distingue par l'absence de bulbilles dans l'inflorescence, des fleurs d'un rose intense et par une tige glauque et pruinée. Une vingtaine d'individus occupent une prairie sèche (*Xerobromion*) proche d'une population plus importante d'*Allium flexum* Waldst. & Kit (PACHE *et al.*, 2019) au bord de l'Allondon (lieu-dit : Liaudet). Cette proximité géographique entre les deux populations et la ressemblance entre ces deux espèces est probablement la raison pour laquelle ce taxon n'avait encore jamais été cité sur le canton.



Figure 1 : *Chenopodium murale* L.
(photographie de Gwénolé Blanchet)



Figure 2: *Allium carinatum* subsp. *pulchellum* Bonnier & Layens (photographie de Helder Santiago)

ASTERACEAE

Centaurea solstitialis L.
(Néophyte)

La centaurée du solstice se distingue par ses capitules à fleurs jaunes et à bractées terminées par de longues épines étalées. Elle a refait son apparition aux abords des champs de luzerne du côté de Puplinge en 2020, mais également à Sézenove depuis 2018. Le fait que les deux stations se trouvent dans des cultures de luzerne semble indiquer une introduction accidentelle via un mélange de graines tel qu'indiqué déjà par Reuter à la fin du 19^{ème} siècle (REUTER, 1861).



Figure 3 : *Centaurea solstitialis* L.
(photographie de Helder Santiago)

Chondrilla juncea L.
(En danger critique d'extinction sur le territoire genevois)

Une petite station de chondrille à tige de jonc comptant trois individus a été découverte sur un chemin caillouteux bordant un jardin potager dans la commune de Puplinge. Cette espèce n'était connue que d'une seule station sur la colline de Courtille à Dardagny, ce qui en fait une observation remarquable. Des prospections dans des milieux rudéraux agrestes ou urbains thermophiles (friches) pourraient mettre en lumière de nouvelles stations.

Dittrichia graveolens (L.) Greuter
(Néophyte)

L'inule fétide a été observée au pied de plusieurs platanes sur le Quai Gustave-Ador. Elle fait partie de ces néophytes en voie d'expansion qui ne présentent cependant pas encore un véritable danger, notamment pour la flore indigène. On l'observe principalement le long des voies de communications de l'arc lémanique, comme l'autoroute A1 Lausanne-Genève, qu'elle exploite pour disperser ses akènes pourvus d'aigrettes. Comme d'autres néophytes qu'elle côtoie, tels que le plantain pied de corbeau (*Plantago coronopus* L.) ou le cranson du Danemark (*Cochlearia danica* L.), l'inule fétide est tolérante au salage. C'est une plante très glanduleuse et visqueuse au toucher, qui dégage une odeur camphrée.

Xanthium strumarium L.
(En danger critique d'extinction sur le territoire genevois)

Une nouvelle station de cette espèce fortement menacée dans le canton de Genève, ainsi que sur le reste du territoire suisse, a été découverte par Michel Vauthey sur la commune d'Onex. Cette station est connue depuis 2018, mais nous n'en avons eu connaissance qu'en 2020. La population comptait une vingtaine d'individus en 2020. La lampourde ordinaire semble avoir complètement disparu du sud des Alpes ainsi que des régions alpines.



Figure 4 : *Xanthium strumarium* L.
(photographie de Michel Vauthey)

BRASSICACEAE

Cardamine occulta Hornem.
(Néophyte)

Cette petite cardamine originaire du Japon appartient au groupe *Cardamine flexuosa* aggr.. Par rapport à la « vraie » cardamine flexueuse (*Cardamine flexuosa* With.), la cardamine japonaise des champs de riz se distingue par son absence de rosette de feuilles basales et par ses feuilles terminées par une foliole nettement trilobée. En 2020, cette néophyte a été observée au Lignon, dans des pots de fleurs à Florissant, ainsi que dans une pépinière de Collonge-Bellerive, lieu qu'elle affectionne particulièrement avec les jardinerie. En effet, sa présence en Europe serait liée au commerce horticole.



Figure 5 : *Cardamine occulta* Hornem.
(photographie de Gwénolé Blanchet)

CARYOPHYLLACEAE

Holosteum umbellatum L.
(Régionalement éteint, taxon indigène redécouvert en 2020)

La dernière mention de cette petite caryophyllacée typique des vignobles sur sols drainants et caillouteux datait de 2004. En 2020, trois stations d'holostée en ombelle ont pu être trouvées sur les communes de Russin, Dardagny et Avusy. Ces trois stations ont pour points communs leur substrat relativement fin d'origine alluvionnaire, une exposition plein sud ainsi qu'un faible couvert végétal probablement maintenu par l'usage d'herbicides. La survie de ces populations s'expliquerait par le fait que l'holostée en ombelle réalise son cycle végétatif avant l'application et l'effet des herbicides. En outre, les herbicides limitent la compétition avec les autres espèces végétales présentes au sein des différents parquets, ce qui favoriserait l'holostée en ombelle.



Figure 6 : *Holosteum umbellatum* L.
(photographie de Gwénolé Blanchet)

Spergularia rubra (L.) J. Presl & C. Presl
(En danger critique d'extinction sur le territoire genevois)

La spergulaire rouge affectionne les milieux rudéraux minéraux tels que les pavés non-jointoyés ou les chemins caillouteux non-stabilisés. Les deux nouvelles stations relevées sur la route de Thonon, proche de la Douane d'Anières (jointures d'un trottoir), et aux pieds d'un platane sur le Quai Gustave-Ador méritent donc d'être mentionnées, car les stations connues à Genève se comptaient jusqu' alors sur les doigts d'une main.



Figure 7 : *Spergularia rubra* (L.) J. Presl & C. Presl
(photographie de Gwénolé Blanchet)

CYSTOPTERIDACEAE

Cystopteris fragilis (L.) Bernh.
(Régionalement éteint, taxon indigène redécouvert en 2020)

Cette fougère a été repérée deux fois en 2020 : une première fois en rive droite du Nant du Lagnon et une seconde fois en bordure du Bois de la Dronde, à proximité du Chemin du Moulin-de-Vert. Dans les deux cas, il ne persistait que deux touffes. Bien que l'espèce ne puisse plus être considérée comme régionalement éteinte, sa survie sur le canton reste précaire.



Figure 8 : *Cystopteris fragilis* (L.) Bernh.
(photographie de Gwénolé Blanchet)



Figure 9 : *Equisetum variegatum* Schleich.
(photographie de Gwénolé Blanchet)

EQUISETACEAE

Equisetum variegatum Schleich.
(Régionalement éteint, taxon indigène redécouvert en 2020)

Une station de prêle panachée a été redécouverte en aval de la Jonction sur une berge sablonneuse du Rhône. Il s'agit probablement de la même station découverte par André Schlüssel et Christian Schneider il y a 25 ans (1995), alors non-déterminée avec certitude. Proche morphologiquement de la prêle rameuse (*Equisetum ramosissimum* Desf.), plus fréquente à Genève et qui affectionne également les substrats sableux, *Equisetum variegatum* Schleich. en diffère par les dents aristées de ses gaines (subulées chez la prêle rameuse) et par la présence d'une bande noire à leur base.

EUPHORBIACEAE

Euphorbia serpens Kunth
(Néophyte)

Cette espèce du groupe *Euphorbia maculata* aggr. se distingue assez aisément, car elle est totalement glabre (tige, fruits et feuilles). Les feuilles sont glauques et orbiculaires à obovales un peu cordées à la base. Les



Figure 10 : *Euphorbia serpens* Kunth
(photographie de Helder Santiago)

graines, caractère très important dans la distinction de ces euphorbes rampantes, sont totalement lisses et blanchâtres. Originaires d'Amérique du Sud, cette espèce est devenue cosmopolite. Vue pour la première fois en Suisse par Jürg Röthlisberger (RÖTHLISBERGER, 2007), elle a ensuite été retrouvée sur le canton de Vaud et il n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne soit également signalée à Genève. Souvent importée par mégarde dans les pots de fleurs, elle a naturellement trouvé sa place au cimetière du Grand-Saconnex.

ONAGRACEAE

Oenothera parviflora L.
(Néophyte)

Comme son nom l'indique, l'onagre à petites fleurs se différencie de deux autres espèces d'onagre que l'on observe plus fréquemment, l'onagre bisannuelle (*Oenothera biennis* L.) et l'onagre de Glaziou (*Oenothera glazioviana* Micheli), par ses pétales échancrés de taille nettement plus réduite. A la différence des deux autres espèces, on peut également observer la présence de poils tuberculés sur la tige et les capsules. Cette onagre a été observée dans un chantier sur la commune de Plan-les-Ouates à proximité d'andains terreux.

RANUNCULACEAE

Ranunculus parviflorus L.
(Néophyte)

Trois individus de cette discrète et fugace renoncule ont été observés au pied d'une haie au port de Genthod. Cette espèce affectionne les surfaces rudérales humides, principalement dans des milieux anthropiques comme les cimetières, campings ou ports. Elle se caractérise par ses pétales courts jaune pâle (< 5mm) et par ses akènes à faces nettement tuberculées (critère visible à l'œil nu). Il s'agit seulement de la cinquième observation de ce taxon en Suisse.

THELYPTERIDACEAE

Thelypteris palustris Schott
(Régionalement éteint, taxon indigène redécouvert en 2020)

La fougère des marais se distingue par ses sores, à indusie caduque, placées entre la ligne médiane et le bord enroulé des pinnules. Le limbe de cette fougère n'est que très peu rétréci à la base et les frondes ne sont pas regroupées en rosette. Cette fougère, qui était considérée comme disparue du canton, se trouve encore en très faible quantité dans la zone humide de Prés Bordon (réserve naturelle Pro Natura).



Figure 11 : *Thelypteris palustris* Schott
(photographie de Helder Santiago)

URTICACEAE

Urtica urens L.
(En danger d'extinction sur le territoire genevois)

L'ortie brûlante est rarement observée dans le canton et les données récentes sont rares. Trois touffes ont cependant été découvertes entre deux tas de compost, derrière la pépinière Roussillon Fleurs à Meyrin. La dernière observation documentée de cette espèce dans cette commune remonte au 24 avril 1906 (J. Simonet). L'ortie brûlante est globalement menacée dans l'ensemble du pays. Elle porte le statut d'espèce « vulnérable » selon la Liste Rouge nationale (BORNAND *et al.*, 2016) et est en danger d'extinction dans le canton de Genève.



Figure 12 : *Urtica urens* L.
(photographie de Gwénolé Blanchet)

Bibliographie :

- BORNAND C., A. GYGAX, P. JUILLERAT, M. JUTZI, A. MOHL, S. ROMETSCH, L. SAGER, H. SANTIAGO & S. EGGENBERG (2016). Liste rouge : Plantes vasculaires. Espèces menacées en Suisse. Office fédéral de l'environnement, Berne et Info Flora, Genève. *L'environnement pratique* n° 1621. 178 p.
- JUILLERAT P., B. BAUMLER, C. BORNAND, A. GYGAX, M. JUTZI, A. MOHL, R. NYFFELER, L. SAGER, H. SANTIAGO & S. EGGENBERG (2017). Checklist 2017 der Gefässpflanzenflora der Schweiz / de la flore vasculaire de la Suisse / della flora vascolare della Svizzera. Info Flora, Centre de données et d'informations sur la flore de Suisse. 380 p.
- MOMBRIAL F., M. CHEVALIER, E. FAVRE, A. LACROIX, E. SANDOZ, F. SANDOZ & S. TRIBOT (2020). Liste Rouge des plantes vasculaires du canton de Genève. Publication Hors-Série n°20. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 111 p.
- PACHE G., Y. FERREZ & P. JUILLERAT (2019). Les aulx de la section Codonoprasum dans le massif du Jura. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* 17 : 127-132
- PRUNIER P., C. SCHNEIDER & C. LAMBELET (2008). Note de floristique genevoise 98. Nouvelle observation de *Setaria faberi* R.A.W. Herrmann en Suisse. *Saussurea* 38: 67-75.
- REUTER G.F. (1861). Catalogue des plantes qui croissent naturellement aux environs de Genève. Cherbuliez, Genève.
- RÖTHLISBERGER J. (2007). Aktuelle Verbreitung der Gattung *Chamaesyce* (Euphorbiaceae) in der Schweiz. *Bauhinia* 20: 19-33
- THEURILLAT *et al.* (1993-1999). Notes de floristique genevoises 1-97. *Saussurea* vol. 24-30.

